

Album de l'Histoire Naturelle



LES MAMMIFÈRES

Les mammifères sont, de tous les êtres, ceux dont l'étude offre le plus grand intérêt.

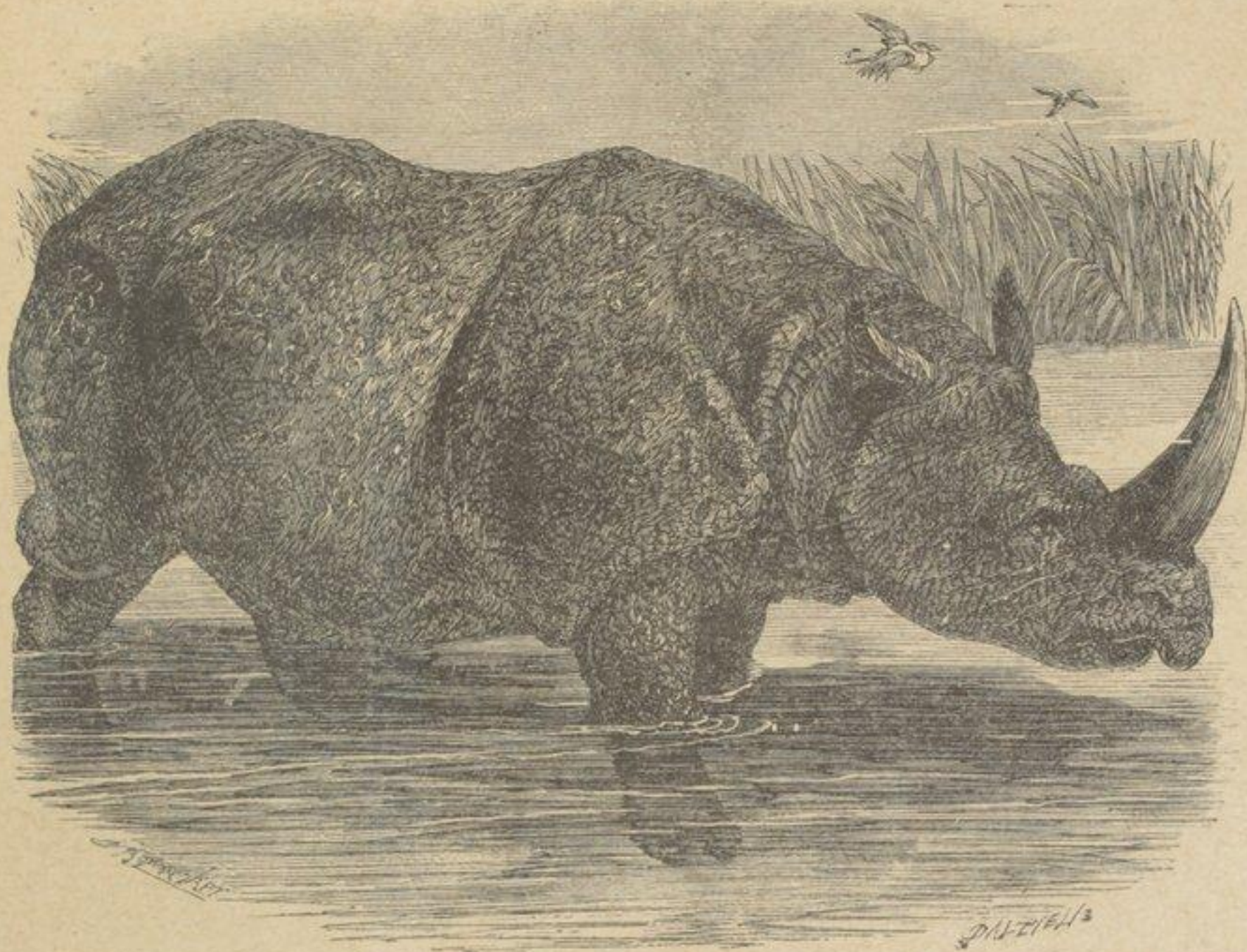
Non seulement ils ont une organisation plus parfaite que celle de la plupart des autres animaux, mais encore ils se rapprochent étrangement de nous par la structure de leur corps, la conformation et le fonctionnement de leurs organes. Leur instinct est parfois si sûr et si développé qu'ils semblent être pourvus d'intelligence; leur sensibilité enfin est si grande qu'ils éprouvent, comme nous, des sentiments profonds de joie ou de douleur.

Les mammifères sont mêlés de très près à notre vie; il en est, comme le chien et le chat, qui vivent dans la maison, d'autres comme le cheval, le bœuf, l'âne, qui habitent dans ses dépendances. Le nombre des services qu'ils nous rendent est incalculable, l'attachement qu'ils nous témoignent est des plus vifs et mérite certainement la réciprocité ou tout au moins qu'on les entoure d'égards et de soins.

C'est pour répondre à ces sentiments que nous avons en France notre société protectrice des animaux qui compte, parmi ses membres, un grand nombre de citoyens dévoués et résolus qui s'emploient journellement à prêter aide et assistance aux animaux maltraités.

Nous leur sommes aussi redevables de services nombreux.

En effet, le chien garde par sa vigilance nos maisons et nos biens, il nous défend dans le danger, il veille sur nous pendant notre sommeil; rien ne rebute son zèle, il ne se révolte jamais ni contre la chaîne qui l'attache une bonne partie de sa vie, ni contre les châtiments parfois immérités que nous lui infligeons; il reçoit les caresses avec des transports de joie, et les rend avec usure; il est le compagnon de jeux des enfants, supportant leurs taquineries avec une patience admirable. Non seulement il



RHINOCÉROS INDIEN

Les *rhinocéros*, autrefois répandus sur les diverses parties du globe, existent encore en abondance dans l'Hindoustan et les îles qui en dépendent et dans certaines régions de l'Afrique. Leur signe distinctif le plus connu est l'étrange excroissance en forme de corne qui orne leur nez et qui, bien que très résistante, est dépourvue de matière osseuse; elle est encastrée dans la peau, sans connexion intime avec le crâne, de façon à ce que le cerveau ne souffre point des chocs qu'elle est appelée à éprouver, puisqu'elle est offensive et défensive.

La peau des rhinocéros forme sur leur corps une multitude de plis; elle est si épaisse que les indigènes l'emploient à la confection de leurs boucliers; on la travaille avec beaucoup de soin et l'on parvient à en faire des sacs de dames, des portefeuilles, des carnets, des portemonnaie, non seulement d'une solidité à toute épreuve, mais d'un très bel aspect et qui, du reste, coûtent très cher.

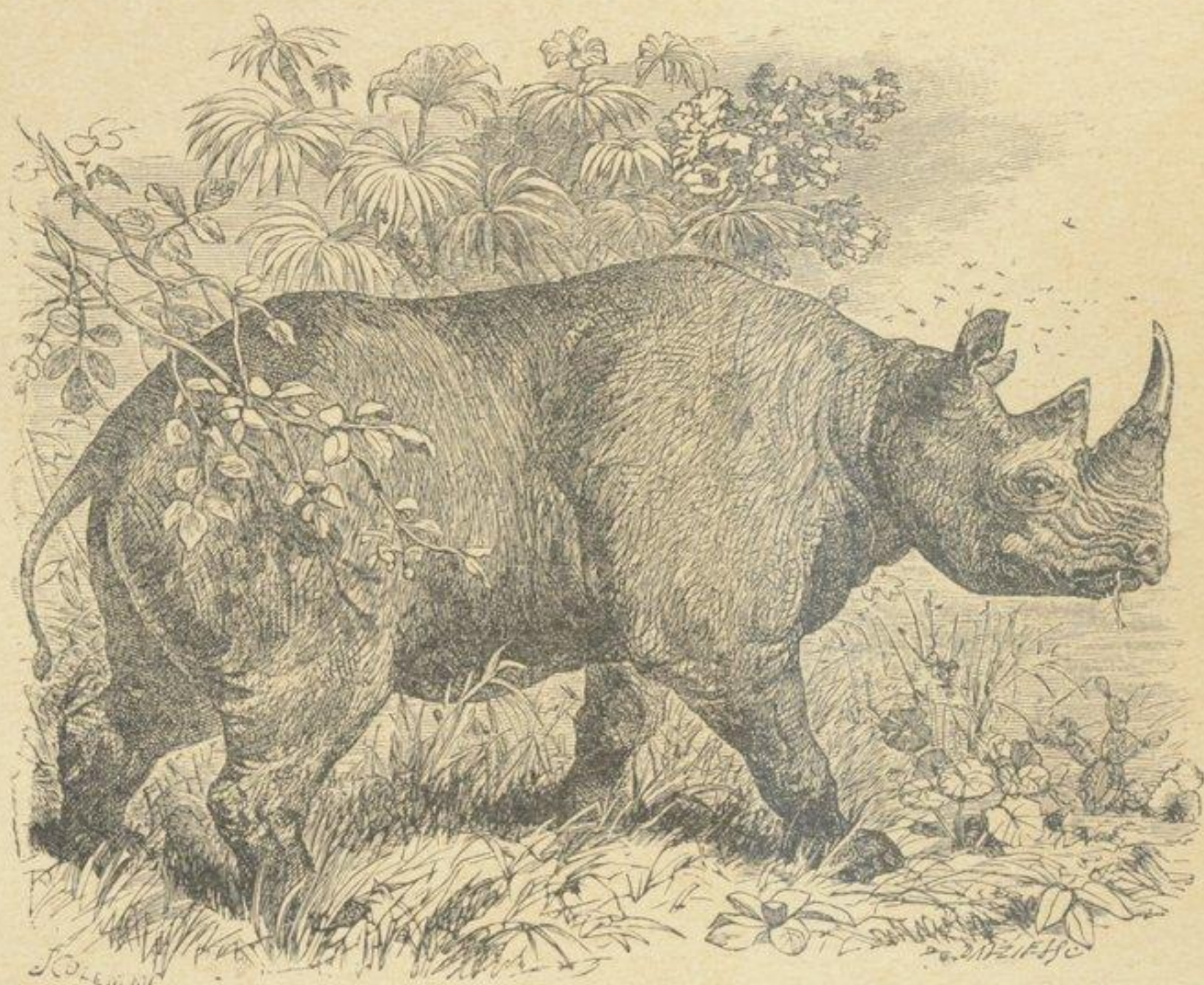
Les rhinocéros vivent de préférence sur les rives des fleuves qui traversent les vastes forêts de l'Inde et de l'Afrique; ils prennent plaisir à s'ébattre dans l'eau et même à se rouler dans la vase dont ils sont parfois entièrement

couverts; peut-être cherchent-ils à se protéger par ce moyen contre les rayons brûlants du soleil et la piqure des moustiques. Ils ont la vue assez défectueuse, mais y suppléent par l'ouïe et l'odorat qui sont très développés.

Le rhinocéros est d'humeur brutale et sauvage; il mène une vie solitaire et se livre parfois, sans raison apparente, à de violents accès de rage; il tourne alors sa colère contre les animaux qui ont la mauvaise chance de se trouver sur son passage, et les maltraite rudement à grands coups de corne.

Le *rhinocéros indien* est remarquable par les énormes replis de peau qui lui pendent sur les épaules et sur les flancs; l'épiderme de l'abdomen est beaucoup plus sensible et c'est là que les insectes, si nombreux dans les marécages avoisinant les fleuves des tropiques, l'attaquent de préférence.

Sa couleur, assez pâle dans le jeune âge, devient plus tard d'un brun très foncé, légèrement rougeâtre quand il est mouillé. La corne qu'il porte sur le nez est large et courte, assez forte pour lui permettre de lutter, à armes égales, contre l'éléphant lui-même, ce géant en apparence inattaquable.



RHINOCÉROS BICORNE

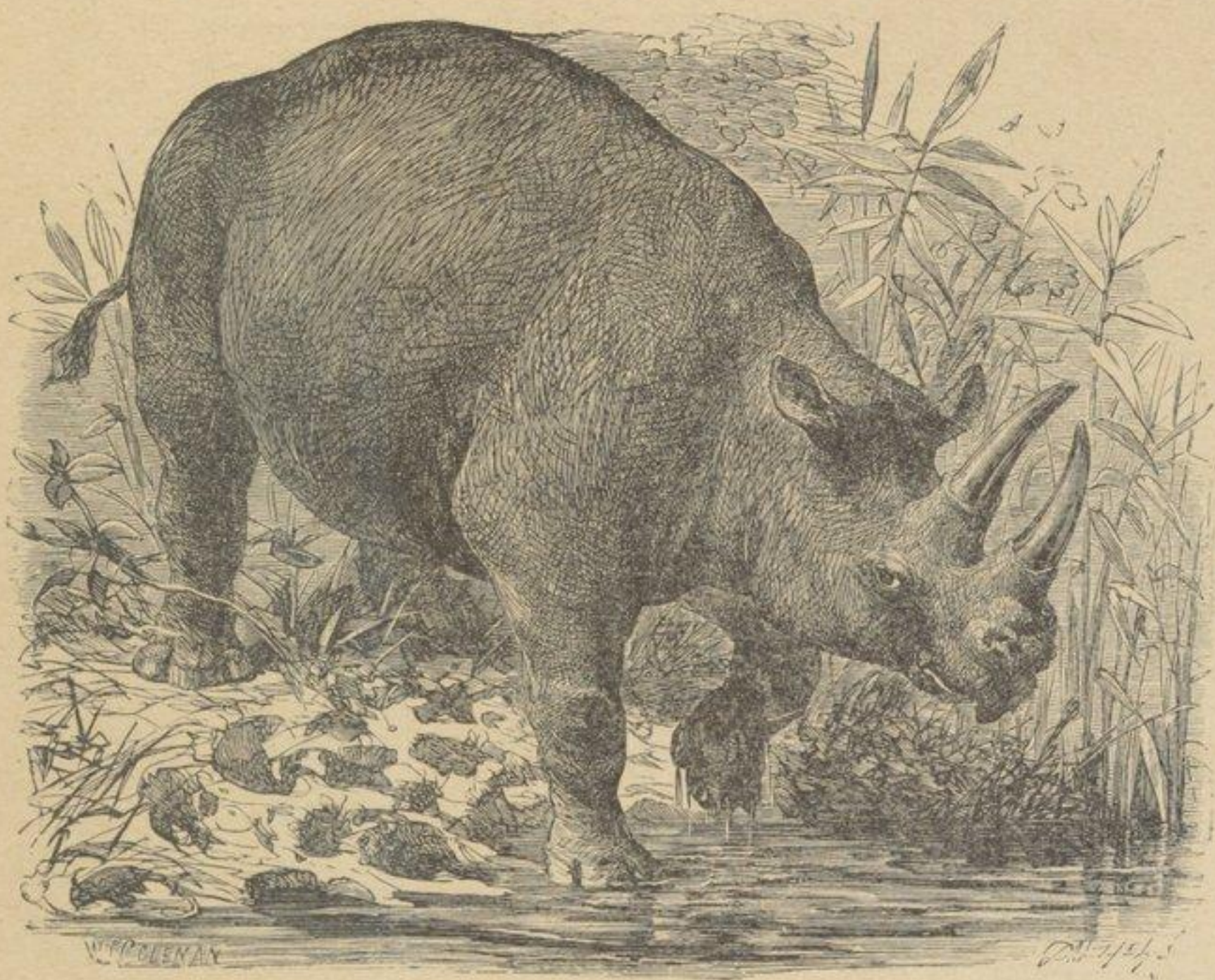
L'espèce la plus connue en Afrique est celle du *rhinocéros bicolore*, qui porte une excroissance assez longue, légèrement recourbée en arrière et, plus près du front, une autre corne courte et conique; sa lèvre supérieure est extensible et dépasse toujours de beaucoup la lèvre inférieure; ses yeux sont petits et très enfoncés; de plus, la vision est gênée par les protubérances du nez, de sorte qu'il ne peut distinguer nettement les objets placés juste en face de lui. Néanmoins, il est peu facile de le surprendre, car il est toujours aux aguets et, même en mangeant, ne cesse d'inspecter l'horizon. Il se nourrit exclusivement de végétaux, de pousses d'arbres qu'il brise d'un coup de dents et de racines qu'il déterre à l'aide de sa corne.

Le rhinocéros africain est aussi sauvage que son congénère asiatique; en dépit de sa lourde stature, il a les mouvements rapides et sûrs et comme d'autre part il est doué d'une force considérable et muni d'une arme solide, il est très redouté des bêtes et des gens. Il prend souvent l'offensive sans aucune provocation et, s'il est blessé, devient tout à fait furieux. Enfin la plupart des armes n'ont point de prise sur sa

peau qui est lisse et non disposée en feuillets, mais très épaisse. Les rhinocéros ne s'épargnent même pas entre eux et se livrent souvent des combats acharnés.

C'est principalement durant la nuit qu'ils prennent part à ces luttes gigantesques; car ils passent la majeure partie des heures brûlantes du jour endormis dans quelque retraite obscure, et gardent pendant leur sommeil une immobilité si complète, qu'on les prendrait volontiers pour d'énormes blocs de rochers écroulés sur le sol. Dès que la température est devenue plus supportable, ils se secouent et partent en expédition pour chercher la nourriture à leur convenance.

La chair de ces animaux est susceptible de servir à l'alimentation, surtout dans un pays où l'on est forcé de ne pas se montrer trop difficile sous ce rapport; néanmoins, elle est assez coriace et possède une saveur amère et peu appétissante, due sans doute au régime qu'a suivi la bête. Celle des rhinocéros blancs, qui se nourrissent exclusivement d'herbes, est de beaucoup meilleure; elle est plus tendre d'abord, et a surtout un goût bien plus délicat.



RHINOCÉROS KEITLOA

Le *rhinocéros keitloa* est également pourvu de deux cornes, mais elles sont toutes deux assez longues et de forme analogue; son cou est relativement long et sa lèvre supérieure très développée. Il est plus grand et plus vigoureux encore que celui dont nous venons de parler et, comme il ne lui cède en rien sous le rapport de la férocité, ses attaques sont des plus dangereuses. Il les répète coup sur coup avec une grande rapidité qui ne laisse pas à son adversaire le temps de reprendre haleine et telle est sa force de résistance que, blessé mortellement, il trouve encore assez d'énergie pour continuer la lutte jusqu'à ce qu'il tombe définitivement vaincu.

En dehors de ces deux variétés, connues aussi sous le nom de rhinocéros noirs, on trouve en Afrique des rhinocéros blancs qui sont d'une taille bien supérieure encore; heureusement ils sont aussi d'un naturel plus paisible et, même lorsqu'ils sont blessés, cherchent plutôt à échapper par la fuite qu'à entamer une lutte directe.

Cependant il leur arrive quelquefois de pren-

dre l'offensive, probablement lorsqu'ils ont des petits à défendre, et ils sont alors plus redoutables que les rhinocéros noirs. Ce fait est confirmé par un explorateur africain qui faillit un jour être victime d'une attaque de ce genre. Il revenait d'une chasse à l'éléphant, monté sur un excellent cheval, lorsqu'il aperçut un rhinocéros blanc à une courte distance devant lui; cette proie superbe le tenta et il s'approcha de l'animal pour lui envoyer une balle, qui malheureusement manqua son but. Au grand étonnement du chasseur qui, connaissant les habitudes de cette espèce, s'attendait à voir la bête s'enfuir au plus vite, elle se retourna et, résolument, marcha sur lui : il voulut lui échapper en forçant son allure, mais son cheval, probablement déconcerté par la rapidité de cette scène, hésita à lui obéir, si bien que le rhinocéros, d'un formidable coup de corne, envoya rouler à terre la monture et le cavalier. Celui-ci, cette fois, se crut bien perdu, et il l'eût été en effet si son adversaire, trouvant sans doute la vengeance assez forte, ne s'était éloigné sans plus s'occuper de lui.